

Denis Loustalot

Jusqu'au bout de mon voyage



Destination l'oubli



Premier Chapitre

Oscar et moi

UN DESTIN HORS DU COMMUN.

Mon voyage commence ce jour dans une cellule d'une prison Française ou j'y suis depuis trois ans, une éternité, une vie entière vécue en seulement trois ans et aujourd'hui je commence mon voyage en mettant au point le projet qui quant le jour ou la porte de ma cellule s'ouvrira vers ma liberté retrouver m'amèneras alors vers l'inconnue ; vers un monde vierge de lois injuste et de mes amours qui font trop mal.

Donc après trois années d'enfermement entre quatre murs j'ai besoin d'espaces et d'une destination inconnue pour pallier une routine journalière d'une prison Française.

Aussi j'ai prévu d'acheter un fourgon et de l'équiper pour en faire un complice de cette escapade

qui dureras jusqu'à une destination, vers un horizon lointain, très lointain, loin de tout ; je ne m'enfuis pas je réponds à un appel qui gronde en moi, a un besoin obscur de donner un sens a ma vie.

Peut être que je pourrai oublier et vider mon esprit des images qui me hantes, je ne suis plus moi et je me sais inapte a exprimer tout ce que j'ai vécu mais la roue du temps tourne et tous les lambeaux de ma vie porte mes larmes de souffrance et mes yeux autrement que en regardant a travers les barrots de ma cellule et de mes donne un goût amer dans la bouche ; non ce n'est pas une fuite c'est une envie d'avoir envie de vivre ma vie et de trouver de quoi combler mes vides actuels.

Partir sans buts et vivre au jour le jour, partir peut être pour mieux revenir et pouvoir reconstruire tout ce que l'amour et la vie ont atomisé en moi.

J'ai commencé mon projet par l'équipement de mon fourgon pour en faire une petite maison, un mini chez moi, je ne sais pas encore la marque du fourgon mais je pense notamment a un vieux modèle ; un fourgon qui comme moi a vécu déjà une longue vie de part nos nombreuses expériences qui enrichissent nos souvenirs.

Je le saurais en le voyant.

Pour l'instant je me demande comment faire tenir une chambre, un salon, une salle de bain dans un si

petit espace pour pouvoir vivre loin de la folie humaine, bien que beaucoup de personnes vont me manquer mais je suis comme un loup qui entend l'appel de la forêt et il part seul pour échapper à sa solitude pour retrouver le sens originel de sa vie.

Avoir à nouveau le pouvoir de penser par moi-même, de pouvoir enfin apprécier les choses de la vie ce qui m'interdit ces quatre murs de béton qui m'étouffe chaque jour un peu plus.

Ne plus voir cette société qui se dit civilisée mais qui laisse des familles entières mourir de faim alors que des supermarchés jettent des tonnes de nourriture tous les jours, une justice qui vole nos enfants nous arrachant notre essence de vivre, mes amours déçus ; des hommes politiques qui font des promesses jamais tenues mais qui nous prennent de plus en plus notre argent que l'on a de plus en plus de mal à gagner.

Mais surtout retrouvait ma liberté d'aller où je veux voir d'autres paysages autrement que dans mes rêves, où l'on peut vivre selon ses lois du cœur et non avec celles des humains qui sont si barbares et qui font si mal ; là où je pourrais enfin aller dans ces lieux autrement que en regardant à travers les barrots de ma cellule et de mes donner un goût amer dans la bouche ; non ce n'est pas une fuite c'est une envie d'avoir envie de vivre ma vie et de trouver de quoi combler mes vides actuels.

Ces souvenirs qui rendent ma solitude actuelle

encore plus difficile à supporter.

Mais si ma solitude est si dure à supporter pourquoi partir loin des quelques êtres que j'aime et seul ?

Peut être le fait de me perdre pour mieux me retrouver ou des personnes qui m'étaient chères à mon cœur sont renvoyés comme un chien ce qui fait mal, trop mal.

Disparaître et renaître de mes cendres comme le phoénix en mieux avec l'expérience d'une vie déjà vécue.

Ça y est je suis sorti de prison ou j'y ai passé trois ans de ma vie, je peux enfin rentré chez moi et retrouver la chaleur d'un foyer mais déjà une forte sensation de liberté envire tout mon être.

J'ai tellement rêvé de ce voyage dans le froid de ma solitude carcérale que je sais par instinct ce qu'il faut que je fasse.

Première chose trouver comme une tortue ma carapace qui va devenir ma maison, un fourgon.

Ça y est après avoir battu la campagne de long et en large j'ai eu le coup de cœur pour un fourgon Citroën hy dit de tubes de 1965 il a mon âge mais son moteur ronronne comme un gros matou devant une souris j'ai l'impression qu'il me parle et qu'il me demande quant es ce qu'on parts.

Je l'ai acheté pour 500 euros et je l'ai ramené chez

moi pour une petite remise en forme pour effacer les traces du poids des années et emménager mon nouveau chez moi.

Je me suis installé a la place du chauffeur avec du papier pour faire les plans de mon nouveau petit monde, voir comment agencer au maximum ce petit espace pour en faire un paradis et pouvoir vivre mes passions comme l'astrologie.

La magie d'un ciel étoilé d'été, donc installer un coin ordinateur pour l'écriture de mes livres et pour faire des photos qui seront les témoins de mon horizon qui c'est considérablement agrandi, un petit coin pour dormir et la télévision, ustensile indispensable pour une âme solitaire ; il me tarde de plus en plus de pouvoir donné le tour de clef qui m'emmènera loin d'ici vers d'autres cieux qui je l'espère seront plus clément et plus chaleureux.

Que vais je emporter de mon ancienne vie, une photo de mes enfants et celle de la femme que j'aime mais qui elle ne m'aime plus et que j'attends en vain depuis quatre ans, peut être que c'est ça que je veux fuir le plus loin possible.

Je me sens déjà mieux dans ce fourgon, jusqu'à ou vas t'il n'emmener, je pense d'abord a un tour de France et a la traverser de l'Italie et la Yougoslavie et de la Roumanie et ensuite un périple en Sibérie, une terre vierge de tout, blanche, immaculée de l'humanité et après je verrais bien.

Lors des deux années passer en prison je n'avais plus aucuns horizons, une lettre de temps en temps et de plus en plus rare, plus d'espoirs, que des rêves qui me permettait de sentir pendant quelques heures la chaleur de bras tendres qui me serraient très fort et de sa voix qui me disait « je t'aime » ; mais ce n'était que des rêves et ce n'est pas grave je commence a en avoir l'habitude de me sentir seul dans mes relations humaines, surtout en amour.

Surtout avec toi tu donnes toujours à un autre ce que j'ai toujours désiré de toi ; toi.

Tes sourires, tes je t'aime, tes câlins, tes discussions, ton corps, la joie d'être avec toi, de te voir, de te parler, de t'écouter, moi je n'ai que mes rêves pour me parler de toi, une fois de trop pour moi aussi je te dis adieu et je vais pleurer une dernière fois.

En fait c'est toi que je veux fuir.

Il y a aussi certains travaux que j'ais envie de faire comme chauffeur poids lourd de l'extrême en Sibérie ou chercheur d'or au Canada et si j'y arrive mon cv sera bien rempli et original.

Militaire engagé et trois guerres, sdf, taulard, artiste peintre, écrivain, smicard, et bientôt chercheur d'or, chauffeur routier en Sibérie et marin pêcheur sur l'atlantique nord.

C'est un CV original, non ?

Ce que j'aime bien dans l'idée de partir avec un

fourgon c'est la totale liberté qu'offre ce style de vie et après en avoir été privé pendant deux ans j'en ai besoin de sur doses, mais aussi les différentes rencontres dues au hasard de ma route et le mode de vie d'autres pays.

Je crois que ce voyage pourra m'apporter beaucoup de choses, je l'espère.

Bon en premier attaquer l'isolation du fourgon et pour cela le faire avec de fines plaques de polystyrène collées à l'intérieur et recouvertes de moquette bleu me donnerons une très bonne isolation contre les agressions du froid et le bleu est ma couleur préféré car c'est la couleur de l'espoir.

En deuxième faire la partie mécanique.

Les joies de la mécanique !, on est recouvert de cambouis, il y a les clés qui ripent sur les boulons et qui écrasent les doigts mais quel plaisir de faire ressusciter un véhicule donc je prévois la totale.

Vidange de tous les circuits avec du liquide neuf, c'est un peu comme nous quand on nous fait une perfusion, on repart avec du sang neuf ou presque !

Je suis tellement absorbé par la préparation du fourgon que je n'ai pas le temps de penser à toi et que la douleur de mon manque de toi ne se fait plus sentir mais je sais que dès que je te reverrais elle reviendra et elle m'emportera à nouveau dans la nuit de ma vie.

Ensuite une batterie elle aussi toute neuve, une réserve abondante de fusibles, le graissage des organes

rotatif et deux bonnes couches de peinture, peut être aussi bleu, redonneront une base convenable à mon projet.

Je vois déjà l'ensemble des travaux terminés, les meubles seront en contre plaquer assez fin pour ne pas trop alourdir le fourgon et au moins mon cap en menuiserie et ébénisterie que j'ai eu il y a bien longtemps me servira enfin à quelque chose.

Donc un meuble télé, pour la télé et la console de jeu dont je raffole, puis un bureau de travail avec un ordinateur et un lit pour dormir ; la salle de bain et les toilettes seront installés à l'extérieur et la cuisine prendra la place du siège passager.

Voilà les plans sont fait, il est temps d'aller dormir et je sens que cette nuit je fais faire de très jolies rêves et dès demain matin je me mets au travail.

Effectivement après une nuit de jolies rêves c'est déjà le matin et je regarde avec volupté les couleurs du lever du soleil explosées dans le ciel, cela faisait trois ans que j'étais priver de ce merveilleux spectacle offert par dame nature pour moi ce n'était que du béton.

Après un bon café et une sur dose de couleurs chatoyante et le souvenir du merveilleux rêve de cette nuit avec toi et une bonne douche froide je pars acheter le matériel qui me sera nécessaire pour mon ouvrage.

Je me sens super léger ce matin, je renais déjà un peu.

Il faut que je pense aussi à la musique et pour cela je prévois un homme cinéma qui pourra me donner un super son pour un concert privé de Johnny Hallyday et de Mozart dans des lieux magiques, je suis mélomane de temps en temps.

Me voilà en train de viser, de coller, de peindre et les travaux avance bien et à ce train la je peux déjà prévoir la date de mon départ et je pense que ce sera le 16 mai 2011 le jour de mon anniversaire.

Toujours une histoire de renaissance, après 45 ans de vie faite de solitudes et que de terribles événements mon percuter de plein fouet comme l'amour qui m'a fait trop mal, les portes fermées de mes « amis » ou l'injustice de ce pays qui m'a voler mes enfants et qui m'a mis en prison pour ma révolte de papa, mais je n'ai pas de regrets car j'ai beaucoup de souvenirs qui réchauffent un peut mon cœur.

Je suis entrain de faire un petit coin pour mon futur compagnon de route car s'il le veut bien j'emmènerais avec moi le premier chien abandonner comme moi que je trouverais.

Je n'ai jamais eu un meilleur ami qu'un seul chien que celui qui m'a accompagné pendant cinq années, un magnifique malamut de Sibérie qui me manque toujours autant, donc j'ai fais un petit banc où j'ai mis une couverture et deux gros coussins où il pourra dormir au chaud et en sécurité a côté de moi en m'offrant sa présence et moi la mienne.

Si je préfère un chien a une femme pour compagnon de route c'est parce qu'il ne parle pas (plaisanterie) quoi que !

Les journées passent si vite que les travaux d'aménagement sont presque achevés, j'ai une étrange impression car quand j'étais dans ma cellule de prison les journées passaient avec une lenteur exaspérante et une monotonie répétitive, autant maintenant mes journées passent trop vite et sont bien remplies.

Peut être ai-je a nouveau un but qui donne encore un sens a ma vie ce qui me donne encore ces si jolis rêves qui peuple mes nuits et me redonne un peut l'espoir en la vie.

L'isolation est faite et les meubles sont construits et installés, la mécanique est faite et le ronronnement du moteur est un enchantement pour mes oreilles, l'installation électrique est finie ainsi que le coin cuisine et il ne me reste plus que la salle de bain a installer ; nous sommes fin avril et il me reste quinze jours avant le départ.

Je me sens revivre, même la nature renaît aussi nous renaissions a l'unisson, un peut de poésie dans ce monde de brutes.

Dans quinze jours je largue les amarres.

Après avoir végéter pendant deux ans dans une prison j'ai soif d'aventures, un besoin charnel que les

choses bougent, de pouvoir aimer à nouveau ma vie.

Je suis impatient de tourner la clef et de partir, de vivre le jour au jour en profitant de chaque instant, de chaque seconde avec un horizon à savourer tous les matins.

Il faut vite que je finisse l'emménagement et tracer en gros mon itinéraire, vite un atlas du monde et une carte de l'Italie, de la Yougoslavie, de la Roumanie mais pas de la Sibérie car à mon avis c'est tout droit !

Heureusement que l'on sait que la terre est ronde car la Sibérie me donne l'impression d'être le bout du monde.

Actuellement j'étudie tous les documents concernant les pays à traverser pour aller en Roumanie et je m'aperçoit qu'il y a beaucoup de ces pays qui sont en guerre sur ma route, je préfère éviter ces pays là car j'ai déjà fait trois guerres dans ma vie et je ne tient pas à en faire une quatrième, il va falloir que je zigzague, on verra bien.

Pour l'instant je centre mes recherches sur les beautés et les curiosités que peu encore m'offrir ce pays car je veux commencer mon voyage par un tour de France qui me prendra à peu près six mois, peut être le temps nécessaire pour que la vie de gobe trotter me lasse et que je rentre chez moi pour me construire ce doux foyer qui me manque tant mais pour l'instant

je n'en ai pas du tout envie.

Je m'aperçois qu'il y a beaucoup de belles choses à voir mais pour cela il me faut aller derrière une colline et après cette colline il y a une autre colline et encore une autre ; combien de collines vais-je traverser avant de retrouver une paix intérieure ; avant de trouver ma vallée de l'amour.

J'ai également préparé la traversée de l'Italie pays de mes origines c'est la première fois ou je poserais les pieds dans ce pays ou ma mère est née et ou ma grand-mère devait souvent lui répéter « joké dé mano joké de vilano » ; pour les néophytes qui ne parlent pas l'italien ça veut dire jeux de mains jeux de vilains.

Il y a aussi une chose qui m'a toujours un peu énervé et dégoûté ce sont les pays qui se disent civilisés et qui exploitent honteusement et sans remords un peuple en ne leurs emmenant qu'une seule chose, la misère et l'alcoolisme, comme ça ils disposent d'une main d'œuvre sous payer qui va dépenser le peu d'argent gagné dans le bar que le patron a ouvert juste à côté du lieu de travail comme par exemple les américains avec les indiens ou actuellement les australiens avec le peuple aborigène.

Je trouve cela honteux que les autres pays dit civiliser ne disent rien et ne font rien mais c'est vrai que la bas il n'y a pas de pétrole.

C'est pour cela que j'ai envie de découvrir des